

## IV<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

### PRIERE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux.

### LECTURES

#### Ac 2, 14a.36-41

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, avait pris la parole ; il disait d'une voix forte : « Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ. » Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de ses péchés. Vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. » Pierre trouva encore beaucoup d'autres paroles pour les adjurer, et il les exhortait ainsi : « Détournez-vous de cette génération égarée, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre se firent baptiser. La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes.

#### Psaume 22, 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

*R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.*

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

#### 1 P 2, 20b-25

Frères, si on supporte la souffrance en ayant fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, puisque le Christ lui-même a souffert pour vous et vous a laissé son exemple afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a jamais commis de péché ni proféré de mensonge : couvert d'insultes, il n'insultait pas ; accablé de souffrances, il ne menaçait pas, mais il confiait sa cause à Celui qui juge avec justice. Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix, afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice : c'est par ses blessures que vous avez été guéris. Vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous.

#### Jn 10, 1-10

Jésus parlait ainsi aux pharisiens : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu,

elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. » Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. »

### **PRIERE SUR LES OFFRANDES**

Donne-nous, Seigneur, de te rendre grâce toujours par ces mystères de Pâques ; ils continuent en nous ton oeuvre de rédemption, qu'ils nous soient une source intarissable de joie.

### **PRIERE APRES LA COMMUNION**

Père tout-puissant et Pasteur plein de bonté, veille sur tes enfants avec tendresse ; tu nous as sauvés par le sang de ton Fils : ouvre-nous une demeure dans le Royaume des cieux.

+

*Crypte & Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 11 mai 2014*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans la lumière de ce temps de Pâques, la liturgie de ce dimanche nous montre le Christ sous les traits du bon Pasteur. La Résurrection est un acte de puissance extraordinaire, s'il en est : pourtant, ce n'est pas par la puissance que Jésus veut Se soumettre l'humanité ; Son règne dans le monde ici-bas ne se construit pas par la contrainte et la force. « Les brebis écoutent Sa voix », et « elles le suivent, car elles connaissent sa voix », dit Jésus. Les hommes sont invités à la foi en Lui, et par la foi, reconnaissant Son autorité, ils Le suivent en toute liberté. Quel respect et quelle douceur dans l'autorité de ce Pasteur ! Un Pasteur doux envers ses brebis, car Il est Lui-même brebis.

Voilà un grand mystère, essentiel à nos yeux : Jésus est bon Pasteur, parce qu'Il a été Lui-même l'Agneau. Cela Lui donne une grande crédibilité, et nous donne une ferme assurance de pouvoir avancer vers Dieu, à Sa suite. Dans la prière d'ouverture de cette célébration, nous demandions au Seigneur : « *que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux.* » Ce qui nous donne toute notre assurance, c'est que le Christ nous conduit sur le chemin qu'Il a Lui-même tracé, un chemin où Il n'a échappé à aucun aspect de notre faiblesse humaine. S'il n'a pas été touché par le péché comme nous, Il en a porté toutes les conséquences, avec nous, à cause de nous ; Il ne nous est étranger en rien, Il a vraiment mis les mains

dans le cambouis. L'apôtre Pierre, dans la seconde lecture, nous l'a redit ainsi : « Le Christ vous a laissés son exemple afin que vous suiviez ses traces. » Dieu a fait le chemin jusqu'à nous, dans le Christ ; nous pouvons maintenant avancer sur notre chemin, vers Lui, par notre communion en Jésus. Et sur ce chemin, toutes les épreuves prennent un sens, même celles qui nous paraissent injustes ou incompréhensibles – même « quand on supporte la souffrance en ayant fait le bien », à l'image du Christ, comme le dit l'apôtre.

En ce dimanche du Bon Pasteur, l'Eglise nous invite à prier pour les vocations, et tout spécialement pour ceux qui sont appelés à être, parmi nous, l'image de Jésus-Pasteur. La première lecture nous a montré l'apôtre Pierre en pleine prédication. Pierre a été appelé à être le Pasteur suprême du troupeau, à la suite de Jésus, tout en gardant conscience d'être l'une des brebis du troupeau. Il a proclamé la Bonne Nouvelle de l'amour sauveur de Dieu pour chacun, parce que lui-même avait reçu cette bouleversante révélation de Jésus. Il a proclamé le pardon et la miséricorde de Dieu, parce que Lui-même était un pécheur pardonné. Il a appelé les hommes à la conversion, parce qu'il avait été lui-même transformé par la rencontre avec Jésus ; et il a été courageux dans cet appel, parce que Jésus Lui avait montré le chemin de la loyauté et de la fidélité à la vérité. De tels Pasteurs, qui sont pleinement témoins, nous en avons bien besoin, et nous savons que c'est de la bonté de Dieu que nous les obtiendrons, par la prière.

Il est grand ce mystère, par lequel le Seigneur donne à des hommes une part de Son autorité ; en priant pour les vocations, nous demandons au Seigneur de nous faire progresser nous aussi dans la perception de ce mystère, pour mieux comprendre comment Il S'adresse à nous par la voix des Pasteurs d'aujourd'hui. Nous voulons, au travers des paroles humaines, « reconnaître sa voix ». Nous voudrions entendre le Christ, comme les apôtres l'ont entendu, et être saisis du même bouleversement en découvrant Son amour pour nous. Demandons donc au Seigneur d'augmenter aujourd'hui notre foi, pour qu'en l'entendant redire : « Ceci est mon Corps – Ceci est mon Sang », nous entrions dans l'expérience spirituelle de ceux qui ont vu Sa Passion pleine d'amour, et qui ont été témoins de la puissance de Sa Résurrection. Demandons-Lui d'augmenter notre foi et notre amour, pour que, dans la célébration de cette Eucharistie, notre cœur entre déjà là où notre Berger a sa demeure, dans le Ciel, ce Ciel d'où descendrait sur nous Sa force et Sa Joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +